

Formulation de la problématique

Introduction

La problématique constitue le socle sur lequel repose toute recherche scientifique, qu'elle soit universitaire ou professionnelle. Elle oriente la réflexion, structure le travail et permet de poser les bonnes questions. Elle permet de donner une direction claire à l'étude, de justifier la pertinence du sujet et de cadrer l'ensemble du travail. Sans problématique bien définie, le travail risque de rester descriptif, superficiel ou de se disperser.

Beaucoup de débutants confondent la problématique avec le thème, le sujet ou la simple question de recherche. Or, **la problématique n'est ni un thème général** (comme « les nouvelles technologies dans l'enseignement »), **ni une question isolée** (comme « Comment les apprenants utilisent-ils leurs tablettes en classe ? »). Elle est un ensemble cohérent de questionnements, issus d'un contexte théorique, qui font émerger un **problème de recherche** à résoudre. Ce problème est souvent **complexe, controversé ou mal exploré**, et appelle à une analyse approfondie.

Ce cours vise à fournir une méthode claire et des outils concrets pour :

- ✓ Distinguer les différents niveaux de formulation (thème, sujet, question, problématique)
- ✓ Identifier une problématique pertinente, heuristique et testable
- ✓ Formuler une problématique cohérente, qui soutiendra le développement du cadre théorique et de la méthodologie du mémoire.

À travers des exemples concrets et des exercices d'application, ce cours guidera l'étudiant dans l'élaboration d'une problématique solide, capable de structurer un véritable travail de recherche.

1. Idée de recherche / Problème de recherche

La première étape de toute démarche de recherche consiste à formuler une idée de recherche. Cette idée peut émerger de plusieurs sources complémentaires, parmi lesquelles :

1. Les **intérêts personnels** du chercheur ;
2. Les **observations** issues de la vie quotidienne, telles que la lecture de la presse, une expérience professionnelle, une intuition ou une préoccupation sociale, etc. ;
3. Les **échanges et discussions**, notamment avec des chercheurs, des enseignants ou des pairs ;
4. Les **lectures spécialisées**, incluant des articles scientifiques, des rapports officiels, des documents statistiques, ou encore des mémoires de recherche.

Une fois cette idée de recherche clarifiée, il convient de **dégager un problème de recherche**, c'est-à-dire qu'elle doit être intégrée dans un questionnement structuré, qui servira de point de départ de la réflexion, et guide l'ensemble du processus de recherche.

Problème de recherche : C'est une question à résoudre, une difficulté théorique ou pratique dont la solution n'est pas encore trouvée. C'est cette absence ou cette incertitude qui justifie la mise en œuvre d'une enquête ou d'un travail de recherche scientifique.

2. Question de départ

La question de départ peut se présenter sous différentes formes, selon l'angle d'analyse adopté :

❖ **La forme présentative (ou descriptive statique)**

Elle interroge les caractéristiques du phénomène observé. Il peut s'agir de sa fréquence ou de sa présence (formulations du type *Est-ce que* ou *Combien*), ou encore de ses composantes (formulations avec *Qui*, *Que*, *Quoi*, *Où*).

Exemple : Où observe-t-on le plus fort taux d'absentéisme chez les étudiants ?

❖ **La forme fonctionnelle (ou descriptive procédurale)**

Elle explore la manière dont le phénomène se manifeste ou se développe. La question commence souvent par *Comment*.

Exemple : Comment l'absentéisme se manifeste-t-il au sein des établissements universitaires ?

❖ **La forme explicative**

Elle cherche à comprendre les causes ou les facteurs à l'origine du phénomène, à travers des questions de type *Pourquoi*. Cette approche met souvent en lumière un lien de causalité ou de corrélation entre deux éléments.

Exemple : Pourquoi certains étudiants sont-ils plus souvent absents que d'autres ?

3. Problématique

La problématique constitue l'approche théorique choisie pour analyser et traiter le problème posé par la question de départ. Elle oriente la recherche en posant les bases d'une réflexion critique, structurée et argumentée.

Selon Guidère, la problématique correspond à « *la formulation d'une question centrale concernant ce qui pose problème dans le sujet traité* ». Elle ne se limite donc pas à une simple interrogation, mais reflète une tension intellectuelle, un enjeu à explorer.

Pour Beaud (1999), la problématique représente « *l'ensemble construit, autour d'une question principale, des hypothèses de recherche et des lignes d'analyse qui permettront de traiter le sujet choisi* » (p. 32). Elle s'apparente ainsi à l'ossature de toute démarche de recherche, en articulant les idées majeures, les angles d'analyse et les orientations méthodologiques.

Lamoureux (1995) insiste, quant à lui, sur le processus progressif de sa construction : « *La construction de la problématique consiste à traduire une idée de recherche d'abord vague (et abstraite) en une question précise (et concrète) à vérifier dans la réalité. C'est par un travail de raisonnement logique et rigoureux que le chercheur effectue ce rétrécissement progressif*

du champ de sa recherche. » Ce processus est souvent représenté par l'image d'un entonnoir, allant du plus large (le thème général) vers le plus étroit (la question de recherche précise).

Ainsi, la problématique joue un rôle central et structurant : elle assure la cohérence entre le sujet choisi, les hypothèses formulées, les outils d'analyse mobilisés, les résultats obtenus et leur interprétation. Elle mérite donc une attention particulière dès les premières étapes de l'élaboration du travail scientifique.

4. Composantes d'une problématique

1. Le thème: C'est l'énoncé du sujet de la recherche, ce dont nous allons parler, la zone de connaissance que nous allons explorer.

2. Le problème: Un problème de recherche est une interrogation sur un objet donné dont l'exploration est à la portée d'un chercheur, compte tenu de ses ressources et de l'état actuel de la théorie. Un problème de recherche doit pouvoir être traité de manière scientifique. Il se concrétise et se précise par une question de recherche.

3. Les théories et les concepts: Il s'agit des théories qui s'appliquent aux divers aspects d'un problème de recherche. Toute théorie repose sur un assemblage cohérent de concepts qui sont propres au domaine. Nous devons montrer notre connaissance de divers aspects du problème, mais aussi notre décision de ne nous attaquer qu'à un aspect très précis.

4. La question: Il s'agit d'une concrétisation du problème. Ici, il faut prendre soin de formuler clairement et précisément notre question puisque c'est à celle-ci que nous tenterons de répondre.

- ✓ Généralement, un problème de recherche peut donner lieu à de multiples questions de recherche;
- ✓ une recherche bien construite n'aborde directement qu'une seule question à la fois.

5. L'hypothèse: C'est la réponse présumée à la question posée. L'hypothèse est nécessairement issue d'une réflexion approfondie sur les divers éléments de la problématique.

• Sa fonction est double: organiser la recherche autour d'un but précis (vérifier la validité de l'hypothèse) et organiser la rédaction (tous les éléments du texte doivent avoir une utilité quelconque vis-à-vis de l'hypothèse).

6. La méthode: Dans l'énoncé de la problématique, on doit indiquer comment on procédera pour accomplir les opérations qu'implique la recherche et tester l'hypothèse: critique des théories existantes, analyse de la documentation, sondage, entrevues, etc.

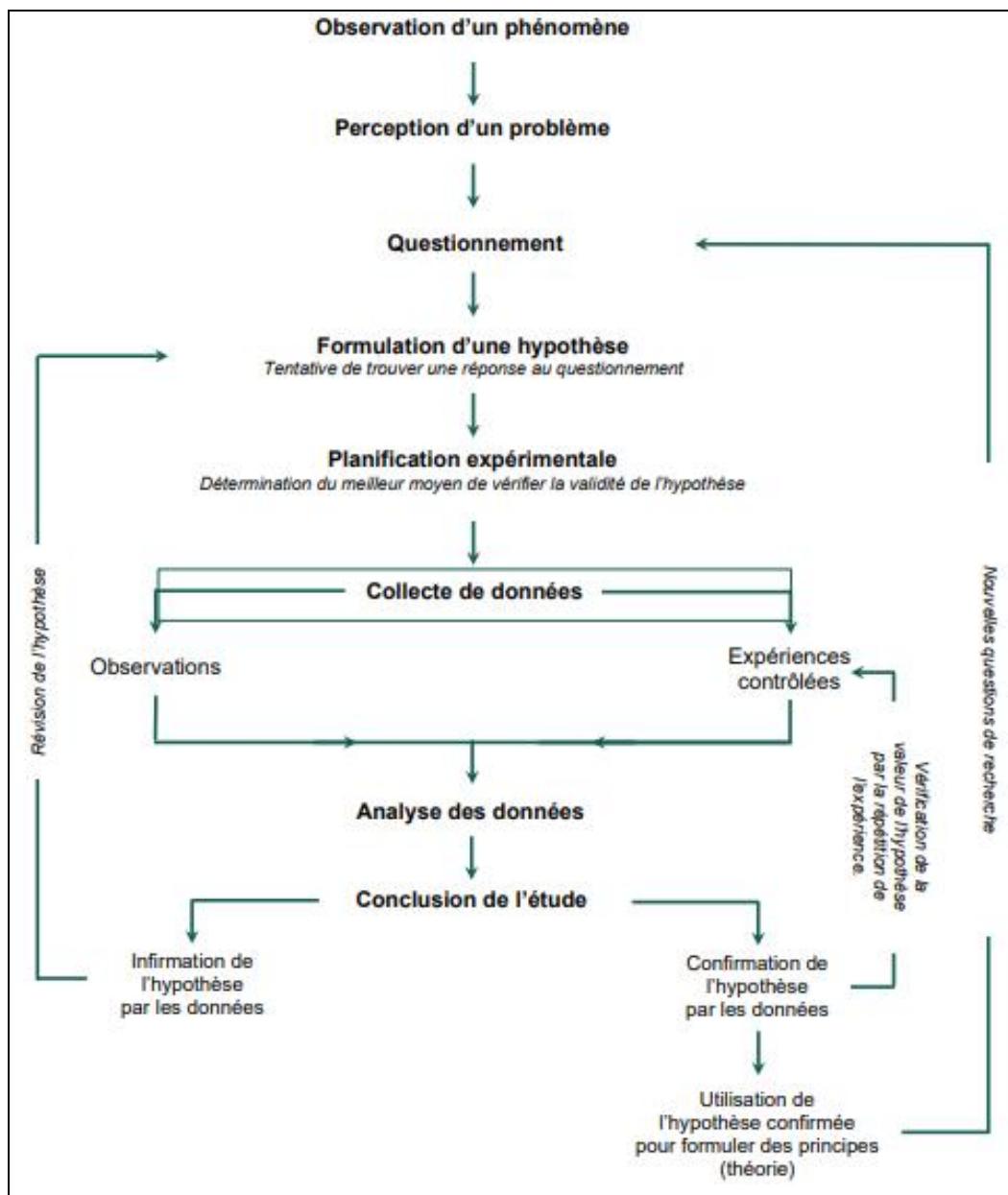
7. Les références: Il ne faut pas multiplier les références inutilement, ni omettre de références importantes. Un ensemble de références équilibré comporte des ouvrages généraux, des ouvrages particuliers, des monographies et des articles de périodiques.

5. Démarche à suivre

1. Définissez le sujet qui vous intéresse.
2. Faites une recherche en bibliothèque et consultez les études (livres ou articles de périodique) portant sur ce sujet.

3. Choisissez un thème particulier, un aspect du sujet.
4. Relevez toutes les références à ce thème dans les textes.
5. Énoncez votre problème de recherche.
6. Rédigez la problématique.

La problématique de recherche dans le cadre de la démarche scientifique



6. Formuler une problématique

Une problématique permet de rassembler les éléments ci-dessus. Elle formule un écart constaté entre une situation de départ, insatisfaisante, et une situation d'arrivée, désirable. Ce doit être un énoncé sous forme de question exigeant une réponse logique. Et traite d'une relation entre au moins deux variables. Il faut avoir la possibilité de vérifier la/les relation(s) entre ces variables, que nous nommerons *X* et *Y*.

Exemples :

1. L'usage de la chanson francophone (*X*) facilite-t-il l'acquisition du lexique chez les apprenants de FLE débutants (*Y*) ?
2. L'emploi de la langue maternelle (X) en classe de FLE nuit-il à l'autonomie linguistique des apprenants de niveau intermédiaire (*Y*) ?
3. L'utilisation par les apprenants de tablettes tactiles (*X*) améliore-t-elle leur compréhension du contenu (*Y*) ?

La question posée doit être (Daley, 2016) :

- ✓ poser vraiment une question, donc se terminer par un point d'interrogation ;
- ✓ être non biaisée, c'est-à-dire éviter les biais dans la formulation de la question de recherche. Une bonne question de recherche doit être formulée de manière aussi neutre que possible, c'est-à-dire sans supposer d'avance une réalité qui n'a pas encore été démontrée. Par exemple, au lieu de demander : « ***Quels sont les effets négatifs des réseaux sociaux sur la réussite scolaire des lycéens ?*** », ce qui suppose déjà que ces effets sont nécessairement négatifs, il est préférable de formuler : « ***Quels sont les effets des réseaux sociaux sur la réussite scolaire des lycéens ?*** ». Cette version permet d'envisager aussi bien des effets positifs que négatifs, ou neutres, et reste ainsi plus ouverte à l'enquête.
- ✓ heuristique : elle apporte du nouveau. Une bonne question de recherche doit ouvrir un champ d'analyse inédit ou peu exploré, poser un problème qui n'a pas encore de réponse évidente, ou permettre une nouvelle lecture d'un phénomène connu.

Exemple à éviter (non heuristique) :

« *La moyenne de la taille des garçons est-elle supérieure à celle des filles ?* » → Ce type de question relève d'un constat descriptif sans enjeu théorique ou pédagogique.

Exemple amélioré (heuristique) :

« *Comment l'usage de la chanson en classe de FLE influence-t-il la mémorisation lexicale chez les adolescents ?* » → Cette question permet de découvrir de nouveaux éléments sur les pratiques pédagogiques.

- ✓ testable (vérifiable) : La question doit pouvoir être vérifiée par une enquête, une expérimentation ou une analyse rigoureuse.

Exemple testable :

« *L'utilisation de la chanson améliore-t-elle la prononciation des apprenants en FLE au collège ?* ». Cette question est testable car elle peut être explorée à travers une **expérimentation pédagogique** (groupe test vs groupe témoin), des **enregistrements oraux**

avant et après usage de l'application, une **grille d'évaluation phonétique**, et éventuellement des **entretiens** pour recueillir les perceptions des apprenants.

- ✓ **Non circulaire** : La question ne doit pas contenir sa propre réponse ou reformuler le problème de manière tautologique.

Exemple à éviter (circulaires) :

« *Les outils de discussion favorisent-ils la discussion ?* »

Exemple amélioré :

« *Dans quelles conditions les forums de discussion en ligne améliorent-ils l'engagement des étudiants dans un cours hybride ?* » → Cette formulation cherche à comprendre un mécanisme, non à confirmer une évidence.

Exercices

1. Choisissez quatre articles scientifiques sur internet. En lisant les introductions, établissez les différentes composantes de la problématique et retrouvez l'énoncé du problème pour chacune d'elles. Pour ce faire, utilisez un tableau comme celui-ci:

Composantes	Étude 1	Étude 2	Étude 3	Étude 4
1. Le thème				
2. Le problème				
3. Les théories et les concepts				
4. La question				
5. L'hypothèse				
6. La méthode				
7. Les références				

2. Identifiez les variables indépendantes et dépendantes pour chacun des travaux choisis ci-dessous.

Références bibliographiques

GUIDERE Mathieu. Méthodologie de la recherche : guide du jeune chercheur en lettres, langue, sciences humaines et sociale. Paris. Ellipsesmarketing, 1999.

Luc van Campenhoudt, Raymond Quivy, *Manuel de recherche en sciences sociales*, Paris Dunod, 2006.

Andrée Lamoureux, *Recherche et méthodologie en sciences humaines*, Laval QC: Éditions Études vivantes, 1995.

Donald Long, Définir une problématique de recherche, 2004. Disponible sur:
<http://web.umoncton.ca/umcm Longd02/TheorixDownload/probleme.pdf>

Gauthier B. Recherche sociale: de la problématique à la collecte des données. Québec QC, Presse de l'université du Québec;1986.

https://www.cegepsherbrooke.qc.ca/wp-content/uploads/2024/09/x-2023-10-27_problematique_de_recherche.pdf

Benoît, J.-P. (2005). L'émergence des “mots de la problématisation” dans les sources universitaires et les dictionnaires spécialisés et généraux : constats et analyses. *Les Sciences de l'Éducation*, 38, 33–51.

Van der Maren, J.-M. (1995). Méthodes de recherche pour l'éducation. Bruxelles: De Boeck.

Raymond Robert Tremblay et Yvan Perrier, *Savoir plus : outils et méthodes de travail intellectuel*, 2e éd. , Les Éditions de la Chenelière inc., 2006,